

LA CALANQUE DE LA REDONNE

D'un accès extrêmement difficile à pied, impossible en charrette, la calanque de la Redonne est restée longtemps inhabitée, sauf par les pêcheurs...



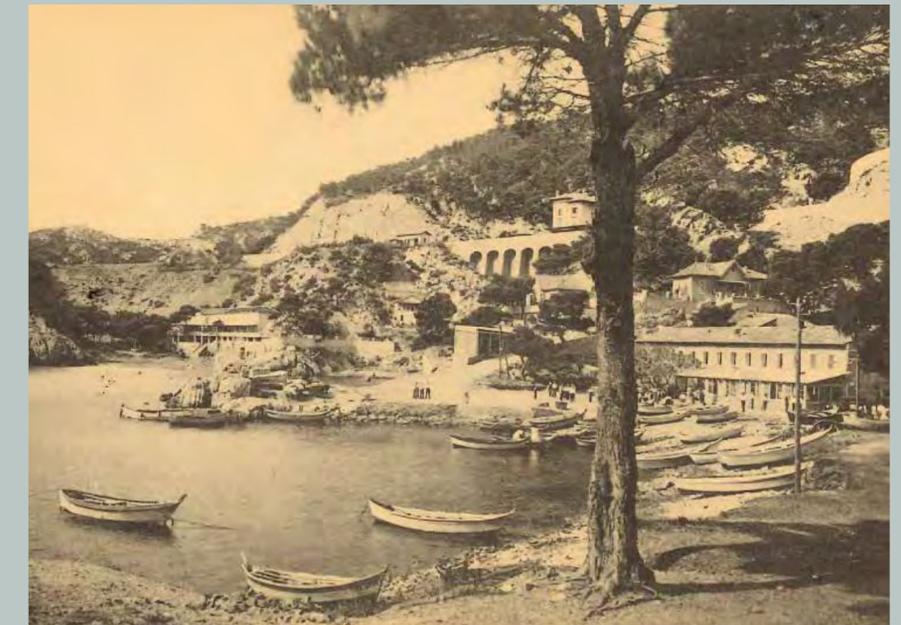
En 1815, le Préfet, pour raison de santé de la population Marseillaise, y imposa la fabrication de la soude destinée aux savonneries hors de la ville, dans des lieux désertiques.

La Redonne correspondant à ces critères hérita en 1832 d'une de ces funestes soudières où travaillaient dans des conditions extrêmement

difficiles 25 ouvriers. C'est l'imposant bâtiment de l'actuel restaurant de « l'Auberge de la Calanque ». Les tartanes venaient ravitailler l'usine en charbon et repartaient vers Marseille chargées de soude. Ces bateaux s'amarrèrent du côté de l'actuel solarium. Cette usine, extrêmement polluante, cessa son activité vers 1860.

En 1915, la construction de la ligne de chemin de fer et de la route, ainsi que l'adduction de l'eau en 1957, permirent de lancer le développement de la calanque.

Pendant la 2^e guerre mondiale, pour ravitailler les imposantes batteries situées au sommet de la colline, les forces allemandes construisirent l'actuel quai des pêcheurs et des murs énormes autour du port destinés à empêcher tout débarquement des forces alliées. Ces murs ont été détruits en 1948.



Essentiellement port de pêche au cours des siècles, la Redonne est aujourd'hui un port de petite plaisance où les « pescadous » (pêcheurs professionnels) ont progressivement laissé la place aux « pescaires » (pêcheurs amateurs).

